



HAL
open science

**Compte-rendu de: Theodor Lipps, Schriften zur
Psychologie und Erkenntnistheorie, et Schriften zur
Einfühlung, éd. F. Fabbianelli, Würzburg, Ergon Verlag,
2013 et 2018**

Mildred Galland-Szymkowiak

► **To cite this version:**

Mildred Galland-Szymkowiak. Compte-rendu de: Theodor Lipps, Schriften zur Psychologie und Erkenntnistheorie, et Schriften zur Einfühlung, éd. F. Fabbianelli, Würzburg, Ergon Verlag, 2013 et 2018. *Revue de Métaphysique et de Morale*, 2022, 115 (2022/3), pp.447-449. hal-03857860

HAL Id: hal-03857860

<https://hal.science/hal-03857860>

Submitted on 2 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu paru dans la *Revue de métaphysique et de morale*, 2022/3, n°115, p. 447-449.

Theodor Lipps, *Schriften zur Psychologie und Erkenntnistheorie*, éd. par Faustino Fabbianelli, 4 vol., Würzburg, Ergon Verlag, « Studien zur Phänomenologie und praktischen Philosophie », vol. 33,1 (1874-1899), 33,2 (1900-1902), 33,3 (1902-1905), 33,4 (1906-1914), 2013.

Th. Lipps, *Schriften zur Einfühlung. Mit einer Einleitung und Anmerkungen*, éd. par F. Fabbianelli, Würzburg, Ergon Verlag, même collection, vol. 43, 2018, 792 p.

Les dernières décennies ont vu un réveil des études, surtout italophones et francophones, sur le philosophe et psychologue Theodor Lipps (1851-1914), dans le sillage notamment de l'intérêt croissant depuis une trentaine d'années pour les phénomènes et les problèmes liés à la notion d'empathie, que ce soit du côté des neurosciences cognitives ou de la phénoménologie ainsi que de leurs rencontres, ou du côté de l'écriture de l'histoire philosophique de cette notion. Lipps, auquel un cahier double de la RMM avait été consacré en 2017-18, a en effet accordé une importance centrale à la notion d'*Einfühlung*, traduite souvent par *empathie* malgré le caractère restrictif de cette traduction, qui se profile dès que l'on mesure la portée de la notion dans la psychologie lippsienne. L'*Einfühlung*, de fait, n'y qualifie pas seulement le rapport à autrui, mais aussi la résonance sensible-affective des formes perçues dans le sujet ; plus généralement le concept vise à élucider la relation entre le sujet et l'objet en tant qu'elle comprend un aspect « alogique » comme dit Fabbianelli. Ce n'est pas le moindre mérite des éditions qu'il a publiées que de redonner son plein sens à l'*Einfühlung* en la situant sur cet horizon de compréhension du rapport du moi et du monde.

Ces deux éditions – les 4 volumes d'écrits de psychologie et de théorie de la connaissance, et le fort volume sur l'*Einfühlung* – réalisées avec grand soin constituent un outil de première importance qui fournit l'indispensable base philologique et philosophique solide à différentes directions de recherche, tant systématiques qu'historiques, pour lesquelles Lipps est ou devrait redevenir une figure d'importance : histoire de la psychologie allemande, de la psychanalyse, de l'esthétique cherchant à se constituer comme « science » autour de 1900, histoire de la philosophie, que ce soit dans son versant transcendantal depuis Kant ou dans son versant phénoménologique et proto-phénoménologique ; psychologie affective, philosophie du rapport intersubjectif, de la conscience et de l'inconscient, des valeurs, de la volonté, théorie de la perception, de la symbolisation, de l'espace vécu. Les cinq volumes rassemblent des textes jusque là dispersés et quelquefois difficiles d'accès. Aux textes publiés du vivant de Lipps, donnés dans leur version de première publication, l'A. a ajouté des textes du *Nachlass* conservé à la bibliothèque de la LMU Munich, en particulier la mise au point ultime de Lipps sur le concept d'*Einfühlung* (« Der Begriff der Einfühlung », dans le vol. de 2018). Les volumes sont bien construits : chacun comporte une introduction approfondie, qui fait date dans la recherche sur Lipps ; la collection d'articles, complétée d'un appareil critique de notes complètes et précises, un index des noms et un index des matières. Les 4 volumes sur la psychologie et la théorie de la connaissance couvrent entièrement ces champs ; le volume sur l'*Einfühlung*, composé de manière à faire saisir les multiples dimensions et enjeux de ce concept, ajoute pertinemment aux articles parus et à des textes du *Nachlass* des extraits significatifs d'ouvrages majeurs comme l'*Esthétique* de 1903-06.

Un axe majeur de la réflexion de Lipps est l'élaboration de la psychologie comme science capable de mettre à distance l'approche objectivante de ce qu'il appelle (comme Fichte) des « faits de

conscience ». L'introduction aux 4 volumes parus en 2013 donne une reconstitution fine de l'évolution de sa conception de la psychologie : parti d'une entente de cette dernière comme science explicative-causale des processus psychiques (des années 1870 jusqu'à 1900 environ), à partir des premières années du xx^e s. et particulièrement après 1903, Lipps développe une « phénoménologie psychique pure », science de l'expérience de la conscience, qui décrit et élucide les phénomènes du moi pur. Cette même introduction récapitule également en toute clarté les concepts fondamentaux de la psychologie de Lipps et leurs enjeux philosophiques : contenu et objet, « exigence » posée par l'objet au sujet, association, processus et acte, sentiment, moi et conscience de soi. Ce qui ressort de ce parcours, c'est d'une part une compréhension de la psychologie de Lipps à partir de la problématique transcendantale kantienne et surtout fichtéenne (2018, XV-XVIII) : l'*Einführung* ne désigne pas un processus empirique, mais la façon dont l'activité du moi co-constituant l'objet (à partir des réquisits ou exigences spécifiques à cet objet-ci) résonne affectivement pour le moi dans l'objet. C'est, d'autre part, la compréhension de cette psychologie comme une forme originale de phénoménologie (2013, vol. 1, p. LIII-LX) : à partir de 1903 Lipps appelle « phénoménologie » non pas seulement la psychologie purement descriptive mais la psychologie « pure » ou « science pure de la conscience ». Celle-ci ne traite pas du moi empirique mais du moi comme pure activité. C'est l'une des raisons qui légitime l'affirmation par Fabbianelli du caractère métaphysique (2013, LVI) de cette psychologie phénoménologique.

Le grand intérêt des analyses de F. Fabbianelli est d'une part de montrer la nécessité de prendre enfin du recul par rapport au reproche de « psychologisme » (que d'ailleurs Lipps retourna en manière de plaisanterie à Husserl lui-même) (2018, p. XIV), d'autre part de resituer Lipps dans l'histoire du long dix-neuvième siècle philosophique allemand, ce qui permet de mieux comprendre la portée de la notion d'*Einführung*. Les deux introductions – et par ailleurs les nombreux articles de F. Fabbianelli – donnent ainsi les outils précis pour pouvoir, ensuite, revenir à la question de l'actualité de sa conception de « l'empathie » en éventuel dialogue avec les neurosciences cognitives. Un traitement trop rapide, myope, de cette actualité conduit en effet à des malentendus comme celui autour de l'« imitation » au cœur des processus empathiques, imitation que Lipps conçoit de manière psychique et non physiologique. L'A., empruntant la voie longue de l'histoire conceptuelle et philosophique, a, dans son travail d'édition et d'introduction, posé les bases pour une évaluation rigoureuse de la pertinence actuelle de la philosophie de Th. Lipps.

Mildred GALLAND-SZYMKOWIAK (CNRS-Thalim / ENS-PSL)